

De l'enseignement de la ponctuation à l'école primaire

Autor(en): **Berset, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Citons enfin la république de *Libéria*, fondée par les Etats-Unis pour les nègres libérés (1,000,000 d'habitants).

En résumé, l'Afrique compte une population de 130 millions d'habitants (le tiers de celle de l'Europe), avec une densité de 4 habitants par km². C'est la seule partie du monde où l'on ne puisse pas constater durant le siècle une augmentation de population, ce qui est dû à l'état de sauvagerie de la race noire, plus encore à l'envahissement des Arabes mahométans, qui, par leur pratique de l'esclavage, de la traite et leurs tristes conséquences morales, ruinent tous les pays où ils s'imposent. Sa superficie est de 30 millions de kilomètres carrés (trois fois l'Europe) et il s'y fait un commerce extérieur général évalué à 3 milliards $\frac{1}{2}$ de francs, ce qui ne représente même pas le commerce d'un petit pays européen, tel que la Belgique ou la Hollande, ou la vingtième partie du commerce européen.

Nul doute que, grâce à l'introduction de la civilisation chrétienne, désormais assurée, et à la paix relative qu'elle apportera, l'industrie et le commerce ne se développent dans cette partie du monde, si bien douée de richesses naturelles.

(*A suivre*)

F. ALEXIS. M. G.



De l'enseignement de la ponctuation

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Rapport lu dans la dernière conférence du corps enseignant de la ville de Fribourg)

Une chose ne plaît que si elle est achevée de toutes pièces. Un dessin sans ombre, un chant sans nuances ne satisfont pas plus qu'une belle page d'écriture sans ponctuation ou qu'un morceau bien écrit mais coupé par une ponctuation défectueuse. Quoique à l'école primaire on ne puisse étudier toutes les règles de la ponctuation, il serait cependant condamnable d'en reléguer l'enseignement trop à l'arrière-plan.

Aucune méthodologie concernant ce sujet n'a pu être consultée; ce petit travail ne contient que quelques idées personnelles résultant des remarques suggérées par l'expérience journalière de l'école. On trouvera peut être trop difficile pour la première année du cours inférieur, l'application du programme tracé plus loin. Cependant rien n'empêche de l'essayer : le dernier mot appartiendra à l'expérience.

I

Au cours inférieur on pourrait se limiter à l'étude de l'emploi le plus élémentaire de la virgule et du point. Dès le tableau 2, du

syllabaire, le maître fixera l'attention des élèves sur le signe qui sépare les mots *une pile, une pilule, une épine, pelé, épi*. Il écrira ensuite ces mots au tableau noir en mettant lui-même la ponctuation, puis il l'effacera sans toucher aux mots ; les élèves seront appelés à venir, à tour de rôle, placer les virgules aux endroits convenables. Des leçons analogues seront faites avec les tableaux suivants.

Lorsque les enfants seront suffisamment avancés on trouvera un autre champ d'application dans la reproduction écrite des êtres les plus familiers de leur entourage. Par exemple : *cinq noms d'animaux : le chat, le cheval, le chien, la vache, la chèvre*.

Dans toute nomenclature analogue le maître parviendra certainement à leur faire saisir que lorsqu'on écrit plusieurs noms à la suite les uns des autres, ils doivent être séparés par la virgule. Arrivé au tableau 29, on pourra commencer l'étude de l'emploi du point. Suivre la même marche que pour la virgule : reproduction au tableau noir de la première phrase du tableau 29, effacer le point puis le faire replacer par les élèves ; travailler ensuite sur les deux premières phrases, puis sur les trois premières et ainsi de suite.

Lorsque les élèves seront capables de construire de courtes phrases, le maître exigera une ponctuation soignée dans tous leurs exercices de rédaction, aussi bien que, par ailleurs, dans toutes les copies. Peu à peu les phrases deviendront un peu plus longues et réclameront à la fois l'emploi du point et de la virgule. Ce cas se présentera dans les phrases comme celle-ci : *le cahier, le crayon, le livre, l'ardoise sont des objets d'école*. L'élève appliquera les notions qu'il possède, il ponctuera sans trop de difficulté et la tâche du maître se bornera à réprimer soigneusement les cas de négligence. De temps en temps, dans les préparations orales qui doivent précéder les exercices de rédaction, il serait bon de faire indiquer la ponctuation par les élèves eux-mêmes, dans leurs réponses.

II

Les élèves du *Cours moyen*, déjà au courant de l'emploi élémentaire de la virgule et du point, feront connaissance avec les points d'interrogation et d'exclamation, les guillemets et les deux points ; pour les deux points, dans les cas suivants : avant une énumération, avant une citation.

Dans les premières leçons il faudra suivre la même marche qu'au cours inférieur. Pour éviter toute confusion ne prendre qu'un cas à la fois et ne passer à un autre que lorsque tout tâtonnement aura disparu dans l'application du précédent. Un premier exemple sera donné par le maître dans chacun des cas ; les élèves en chercheront une série d'autres. Les compositions et les dictées serviront d'exercices d'application. Dans ces dernières il serait avantageux de faire trouver la ponctuation par les élèves eux mêmes. Agir de même dans les préparations orales des exercices de rédaction. Les exercices de lecture seront aussi mis à profit en faisant rendre compte aux enfants de la raison de l'emploi des signes de ponctuation qui leur sont devenus familiers. Enfin exiger la reproduction fidèle de la ponctuation dans les copies.

III

Au *cours supérieur*, sans entrer dans les subtilités, on fera connaître aux élèves les cas les plus importants concernant l'emploi de tous les signes de ponctuation.

Ils apprendront trois nouveaux cas d'emploi de la virgule à savoir : 1. entre des propositions de peu d'étendue ; 2. avant et après tout mot ou toute réunion de mots ayant un sens explicatif ; 3. pour remplacer un verbe sous entendu.

On leur enseignera l'emploi du point et virgule entre des propositions semblables et d'une certaine étendue ; des deux points pour annoncer une explication de quelque chose qui vient d'être dit ; du tiret pour désigner le changement d'interlocuteur. Il sera inutile d'insister sur le point de suspension et sur le point à la ligne.

Ici, comme aux deux cours inférieurs, l'enseignement de la ponctuation ne fera pas l'objet des leçons spéciales, mais il entrera dans les exercices de lecture et de reproduction, dans les dictées et les compositions. Les premières leçons se donneront pendant la lecture, chaque cas spécial sera expliqué ; des exemples nombreux seront trouvés par les élèves ; enfin, la règle courte et claire, concernant chaque cas, relevée. Dans les dictées, comme au cours moyen, faire chercher la ponctuation par les élèves.

Un bon exercice consisterait à faire apprendre par cœur des fragments du livre de lecture pour en faire exécuter la reproduction aussi fidèle au point de vue de la ponctuation que de l'orthographe.

Ajoutons à titre de conclusion que l'enseignement de la ponctuation, tout désirable qu'il soit, ne doit que fort peu empiéter sur un temps qui peut être plus précieusement employé à l'étude de matières plus importantes.

M. BERSSET, *Inst.*



BIBLIOGRAPHIES

I

Deux nouveaux manuels de botanique à l'usage de l'enseignement secondaire Trop longtemps la Suisse romande a été obligée de se servir de manuels *français* pour son enseignement secondaire et pour remplir un programme plutôt allemand, étant données les exigences fédérales.

Il est heureux de constater une tencance à réagir contre ce système, les deux manuels que nous annonçons en sont une preuve.

M^{lle} Alice Rodrigue, Dr-ès sciences et priva-docent à l'Université de Genève, nous donne un manuel de 180 pages, illustré de 102 figures et 8 planches que le département de l'Instruction publique du canton de Genève a adopté pour l'école secondaire et supérieure des jeunes filles.

La botanique est bien certainement la science que l'on devrait de préférence enseigner aux dames comme science d'agrément, mais il ne faut pas se contenter de leur apprendre quelques noms ou le langage des fleurs ; les mystères de la vie ne sont pas moins intéressants chez les végétaux que chez les animaux. Notre auteur l'a compris et son ouvrage quoique petit n'en conserve pas moins un cachet scientifique très prononcé et il mérite l'attention des botanistes voués à l'enseignement élémentaire.

M. le Dr Paul Jaccard, professeur à l'Université de Lausanne, nous donne aussi un *manuel de botanique* qui fait partie d'un cours